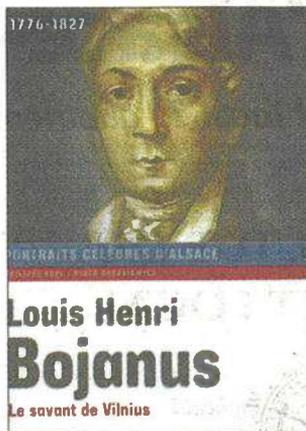


Bojanus, un savant alsacien à Vilnius

Précurseur de l'anatomie comparée, zoologiste reconnu, professeur d'université, pédagogue et dessinateur de talent, Louis Henri Bojanus (1776-1827), fut l'un des plus grands naturalistes de son temps. Pourtant, si son nom est connu des étudiants en sciences naturelles grâce à l'organe qu'il a découvert («**l'organe de Bojanus**», qui fait office de rein chez les mollusques), le grand public l'a quelque peu oublié, et sa renommée est bien plus grande dans les pays où il a vécu et enseigné (notamment en Lituanie, en Pologne et en Russie) qu'en France, et plus particulièrement en Alsace, sa terre natale, malgré un regain d'intérêt ces dernières années dans la presse locale. Une lacune que Philippe Edel et Piotr Daszkiewicz entendent combler en publiant dans la collection «Portraits célèbres d'Alsace» des Editions Vent d'Est un volume consacré à ce natif de Bouxwiller, qui enseigna durant près de vingt ans à l'Université de Vilnius en Lituanie et fut même anobli par le Tsar. Les auteurs connaissent bien leur sujet, puisque Philippe Edel est membre du Conseil de la Faculté d'histoire de Strasbourg, président du Cercle



d'histoire Alsace-Lituanie, spécialiste des Alsaciens célèbres dans le monde, et Piotr Daszkiewicz est historien des sciences, en poste au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. En une soixantaine de pages, richement illustrées de citations et photographies en couleurs mais aussi de dessins et gravures de l'époque, le lecteur est invité à redécouvrir l'enfant du pays né le 16 juillet 1776 à Bouxwiller, capitale du comté de Hanau-Lichtenberg, dans une famille de «**la bourgeoisie roturière peu fortunée mais instruite, une élite appelée Bildungsbürgertum**» et qui possède une solide biculture franco-allemande. Bojanus passe son enfance à Bouxwiller et y effectue ses études secondaires au gymnase jusqu'en 1793,

date à laquelle la Terreur chasse sa famille, qui se réfugie à Darmstadt. Il étudie ensuite la médecine et la chirurgie à Iéna et à Vienne et se spécialise en «art vétérinaire». Il visite les principales écoles vétérinaires d'Europe et publie un livre sur le sujet, ce qui lance sa carrière et lui permet de créer en 1806 la chaire d'art vétérinaire à l'université impériale de Vilnius, qui jouit d'un important rayonnement et attire alors des savants de toute l'Europe. A partir de 1814 il enseignera aussi l'anatomie comparée, discipline qu'il introduira en Pologne-Lituanie et en Russie. En dix-huit de recherche et d'enseignement à Vilnius, il publiera plus de quarante ouvrages sur ses nombreuses découvertes et entretiendra une correspondance régulière avec les grands naturalistes européens de son époque, notamment Georges Cuvier (1769-1832), un des fondateurs de la paléontologie. Les travaux de Bojanus, pionnier de la médecine vétérinaire naissante, portent dans un premier temps sur les maladies du bétail et des chevaux, qui font alors des ravages. Il fait aussi considérablement progresser les connaissances zoologiques en étudiant l'ana-

tomie de nombreux animaux : mammifères, vertébrés et invertébrés, reptiles et batraciens, animaux domestiques, vers intestinaux, mollusques... Son ouvrage majeur, qui fait encore référence de nos jours, est consacré à la cistude d'Europe (une espèce de tortue), un «**véritable exploit technique et scientifique**» qui contient de très nombreux dessins anatomiques particulièrement précis, réalisés par lithographie, procédé très novateur pour l'époque. Il met également fin à l'un des plus importants débats naturalistes au tournant du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} siècle, en prouvant que l'auroch et le bison sont bien deux espèces différentes. Elevé au rang de conseiller d'Etat par le Tsar qui appréciait son œuvre et sa personnalité, Bojanus est encore honoré de nos jours en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Lituanie et en Russie où l'on trouve des statues à son effigie ou des rues à son nom... Il est bien temps que l'Alsace le redécouvre !

A.G.

Louis Henri Bojanus, Le savant de Vilnius, Philippe Edel et Piotr Daszkiewicz, collection «Portraits célèbres d'Alsace», éditions Vent d'Est, septembre 2015, 10 euros.